Abidjan, Côte d'Ivoire, 15 janvier (Infosplusgabon) - L'acquittement et la libération immédiate de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo ordonnés ce mardi par la Chambre de première instance I de la Cour pénale internationale (CPI), va marquer le retour par la grande porte sur la scène politique d'un protagoniste de premier plan dont le destin a connu un coup rude du sort, après l'élection présidentielle controversée de novembre 2010.

Cet acquittement et cette libération au-delà de la joie indicible de ses partisans affublés du surnom “Gbagbo ou rien, GOR” sont une victoire pour l'ancien Président Gbagbo, détenu depuis le 30 novembre 2011 au quartier pénitentiaire de Scheveningen à La Haye, aux Pays-Bas.

L'annonce de cet acquittement de l'ancien Président Gbagbo intervient dans un contexte de reconfiguration des alliances politiques dans la perspective de la présidentielle d'octobre 2020.

Laurent Gbagbo, qui a vécu son transfèrement à La Haye comme une lutte pour l'émancipation du cadre imposé par la France à l'Afrique, boit du petit lait avec cette onction d'une justice internationale qui l'acquitte de toutes les charges de crimes contre l'humanité à son encontre, après l'avoir accablé de tous les péchés d'Israël.

Dans son livre paru en décembre 2018 sous le titre “Libre pour la vérité et la justice”, co-écrit avec le journaliste français François Mattei, Laurent Gbagbo déclare que “depuis le début de mon procès, je ne l'ai jamais vécu comme une affaire judiciaire, mais comme une situation particulière dans le combat politique que je mène pour mon pays, pour l'Afrique, depuis mon entrée en politique. Même enfermé dans les quinze mètres carrés de ma cellule, je n'ai pas tourné en rond, j'ai continué de regarder et de marcher dans la même direction”.

Laurent Gbagbo, qui avait la conviction de son acquittement, a écrit dans le même livre que son ambition était de revenir chez lui en Côte d’Ivoire où il avait réservé une maison pour l'accueillir et avait fait acheter des matelas.

“I go back home”, avait-il assuré.

Sur la question de son ambition de redevenir président en 2020, il dit que cela n'est pas indispensable d'être président pour faire de la politique et se rendre utile.

“La Côte d"Ivoire, l'Afrique, c'est ma vie et je serai toujours concerné par leur destin. Pour m'empêcher de rentrer chez moi, sont-ils prêts à l’illégalité ? “, ajoute-t-il.

Laurent Gbagbo “le banni” revient dans l'arène politique, après avoir subi avec succès cette épreuve performative d'une détention de plus de sept années.

Il va se poser désormais comme un faiseur de roi pour le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) en quête d'une alliance avec le Front populaire ivoirien (FPI), sa formation pour conquérir le pouvoir d'Etat en 2020.

FIN/INFOSPLUSGABON/OML/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon